

# Trump contre les joueurs de football américain : le bras de fer en 5 actes



La réponse du football américain, la NFL, à Donald Trump a été spectaculaire. Pouvait-on en imaginer autrement de ces "fils de pute" ?

Donald Trump n'a jamais assez d'ennemis. Ce week-end, il s'en est trouvé d'autres, sur le front intérieur. Mais cette fois, le président ethno-nationaliste américain n'avait peut-être pas anticipé l'ampleur de la réaction. La réponse du football américain, la NFL, à Donald Trump a été spectaculaire. Pouvait-on en imaginer autrement de ces "fils de pute" ?

"L'Obs" revient sur le bras de fer qui oppose Donald Trump et les joueurs de football qui mettent le genou à terre lors de l'hymne américain, pour protester contre les meurtres de plusieurs Noirs abattus par des policiers blancs.

## 1. "Sortez-moi ce fils de pute du terrain"

L'origine du genou à terre remonte à l'été 2016, lorsque l'ancien "quarterback" des San Francisco 49ers Colin Kaepernick l'avait effectué – et provoqué un scandale national –

pour protester contre les meurtres de plusieurs Noirs abattus par des policiers blancs.

Le président Trump, élu sur un discours populiste et nationaliste, s'en était pris sans le nommer à ce joueur vendredi 22 septembre lors d'un meeting :

"Est-ce que vous n'aimeriez pas voir un de ces propriétaires (d'équipe) de NFL dire, quand quelqu'un manque de respect à notre drapeau, 'sortez-moi ce fils de pute du terrain, il est viré, viré !'".

"Je connais nos joueurs qui se sont agenouillés pendant l'hymne national et ce sont des jeunes hommes intelligents avec du caractère" qui "voulait lancer un dialogue", rétorque avant les matches du week-end le propriétaire des Miami Dolphins, Stephen Ross. De son côté, Brandin Cox, le receveur des New England Patriots, vainqueurs du Super Bowl, déclare :

"Beaucoup de personnes pensent que nous ne respectons pas le drapeau et l'armée mais mon père était un marine, mon oncle était un marine, ma famille a combattu au Vietnam, j'ai le plus grand respect pour les hommes et les femmes qui se battent pour notre liberté."

## **2. Donald Trump s'en prend au basket américain**

Donald Trump s'en est pris samedi au basket, en retirant l'invitation à la Maison-Blanche à Stephen Curry, le meneur de l'équipe de NBA des Golden State Warriors, vainqueur du dernier championnat, qui avait exprimé sa défiance à l'égard de la nouvelle administration.

Curry avait reçu le soutien de la star de la NBA, LeBron James, dans un tweet adressé au président américain qu'il traitait de "tocard".

## **3. La réplique du football américain**

Dimanche, dans les 14 matches de NFL, plus de 150 joueurs ont posé un genou à terre et nombre d'entre eux se tenaient par les bras durant l'hymne américain, traditionnellement interprété avant le début de la rencontre où joueurs et public se tiennent debout, la main droite sur le cœur. Une démonstration de force massive.

Certains joueurs noirs ont également levé le poing, imitant le geste des deux athlètes afro-américains gantés durant les jeux Olympiques de 1968.

Forcément, Donald Trump n'a pas apprécié. Et il ne s'est pas privé de le tweeter :

"Super solidarité pour notre hymne national et pour notre pays. Se tenir debout par les bras, c'est bien, s'agenouiller, c'est inacceptable."

Autre forme de protestation : lorsque l'hymne s'est fait entendre à Nashville, ni les Seattle Seahawks, ni les Tennessee Titans n'étaient présents sur le terrain. "Nous ne nous leverons pas pour l'injustice qui a accablé les gens de cette couleur [*de peau, NDLR*] dans ce pays", ont affirmé les joueurs de Seattle dans un communiqué.

#### **4. Donald Trump appelle au boycott des matches**

"Si les fans de NFL refusent d'aller aux matches jusqu'à ce que les joueurs arrêtent de manquer de respect à notre drapeau et notre pays, vous verrez rapidement un changement. Virez ou suspendez !", a continué de tweeter le président américain, arguant que "les propriétaires [*des clubs de football, NDLR*] doivent faire quelque chose".

Avant de monter à bord d'Air Force One, dimanche soir dans le New Jersey pour revenir à Washington, Donald Trump a réitéré que ces marques de protestation étaient "irrespectueuses".

"Nous avons un grand pays. Nous avons un grand peuple qui représente notre pays, spécialement nos soldats et nos premiers intervenants. Ils doivent être traités avec respect", a-t-il dit à des journalistes. Et d'insister :

"Lorsque vous posez un genou à terre et ne respectez pas le drapeau ou l'hymne américain, c'est manquer de respect. Cela n'a rien à voir avec la race ou autre chose. Cela a à voir avec le respect."

#### **5. Un nouveau symbole anti-Trump**

La polémique, elle, semble avoir créé un effet boule de neige. Le geste des joueurs de football américain s'est propagé samedi soir au base-ball, avec le premier joueur de la ligue professionnelle, Bruce Maxwell des Oakland Athletics, à s'agenouiller durant l'hymne.

La star de l'athlétisme Allyson Felix a apporté son soutien au mouvement.

"Reconnaissante à tous ceux qui s'expriment à ce moment charnière. Trop c'est trop. Nous avons le pouvoir de créer le changement", a-t-elle écrit sur Twitter.

Au-delà des frontières du sport, Stevie Wonder a lui aussi posé un genou à terre durant un concert samedi soir à New York. Signe que le geste pourrait devenir un symbole anti-Trump...

**(Avec AFP)**